

## **Résumé des communications**

### **Surveiller pour contrôler : la surveillance comme outil de domination**

Milena Martineau (histoire contemporaine) : La double surveillance des employés polonais colombophiles des Houillères dans le Pas-de-Calais (1945 – 1952)

Les documents d'archives montrent la double nature de la surveillance exercée sur les mineurs. Ils sont sous l'œil à la fois des autorités locales et des Renseignement Généraux (RG), et du Service de Surveillance du Bassin (SSB), organisme des Houillères. La surveillance systématique exercée par ces deux pôles d'acteurs, et leur dynamique de coopération, optimisent le contrôle sur les ouvriers. Par leurs moyens respectifs, les forces de l'ordre et les agents des Houillères font peser un climat de suspicion et de délation, particulièrement dans les cités minières. C'est l'occasion d'interroger les objectifs des systèmes de surveillance, mais aussi de mettre en lumière le caractère ambigu de la figure du garde. L'employeur semble avoir un droit de regard en dehors du cadre strictement professionnel. Par ailleurs, les outils de surveillance développés par les policiers, les gendarmes et les gardes, participent à une politique de discrimination envers certains groupes.

William Abada (histoire contemporaine) : Le traitement des dissidents politiques italiens de la fin du XIXe siècle jusqu'à la période fasciste

Les sources du Casellario Politico Centrale nous renseignent sur la surveillance exercée sur ceux qui étaient considérés par le régime en place comme étant des "subversifs". Dans l'Italie libérale, cela concerne des anarchistes, des socialistes, des républicains et des syndicalistes révolutionnaires. Il est question de s'intéresser à la nature de cette surveillance mais aussi à l'évolution du contrôle des dissidents politiques dans des contextes d'exception comme lors de la Grande Guerre. A partir de 1926, à la suite des lois fascissimes, l'Italie prend un tournant totalitaire, ce qui entraîne une réorganisation des services de police. La question sera alors de voir comment cette surveillance a évolué avec l'arrivée au pouvoir de Mussolini et de comprendre comment la composante antifasciste va réagir face à l'oppression du régime à son égard. De plus, c'est l'occasion de mettre en lumière la double-surveillance des émigrés antifascistes italiens à la fois par le régime fasciste mais aussi par le pays d'accueil.

### **Domination et contrôle des forces armées : entre dépendance et intervention du pouvoir civil**

Ronan Binet (histoire contemporaine) : Domination militaire et domination politique, quand la première n'est pas suffisante pour assurer la seconde : l'indépendance marocaine face à l'armée française en 1955

Par l'importance de ses forces militaires en présence, la France est dans une situation de toute puissance sur le sol marocain, ce que nous montrerons concrètement à l'aide de cartes, de rapports d'opérations et de rapports de police. Cependant, les renoncements de la classe politique, qui donne à l'armée ses directives, amoindrissent cette domination militaire. La question sera alors de comprendre comment, en 1955, malgré une suprématie concrète sur le plan militaire, la France s'est finalement retrouvée en position de faiblesse sur le territoire marocain à l'aube de la guerre d'Algérie.

Joao Francisco Marques (histoire contemporaine) : Subordinations et compromis dans les réformes militaires portugaises : le contrôle politique de l'institution militaire dans les années 30

Les années 30 sont connues comme l'avènement des dérives totalitaires et autoritaires en Europe. L'instauration de ces régimes bénéficiait le plus souvent de la complaisance des forces armées et de l'aide de grandes figures militaires. Dans ce contexte, Salazar hérita le 5 juillet 1932 d'un régime prétorien. Il domina successivement tous les groupes sociaux portugais hormis le pouvoir militaire, qui agissait comme un véritable contrepouvoir au Portugal. Alors que les puissances totalitaires misaient sur le pouvoir militaire pour la pérennisation de leur régime, Salazar fit le pari contraire et entreprit sa subordination. Comment cette domination se concrétisa-t-elle et quels moyens législatifs le régime utilisa-t-il pour museler une institution si puissante et influente autrefois ?

## **Influences politiques et culturelles sur des territoires dominés**

Doryan Madi (histoire contemporaine) : Asseoir sa domination sur la Corse : les réformes politiques et culturelles de l'État français sous la Ve République

La frontière entre domination et simple pouvoir décisionnaire d'un État sur une partie de son territoire est mince. Cette nuance apparaît entre le gouvernement français et la région Corse sous la cinquième République. En effet, avec d'un côté une puissance historique et territoriale et de l'autre une petite île de Méditerranée, l'étendue et l'importance du jeu politique et culturel entre les deux territoires peut surprendre. Parce qu'elle est spécifique à ces territoires, il est important d'analyser l'évolution de cette domination et les tentatives de résistance des populations insulaires sur ce phénomène au travers d'archives gouvernementales rarement abordées et d'archives de presses. Nous pourrions ainsi nous demander dans quelle mesure l'État français s'impose en Corse face à une population insulaire entre le début et le milieu de la Vème République ?

Lacina Soumahoro (histoire médiévale) : Dominations et influences arabo-musulmanes en Afrique Noire au Moyen-Âge

La domination des musulmans sur l'Afrique a été marquée par une histoire complexe et variée, influencée par des facteurs tels que le commerce, la migration, la conversion religieuse et la politique. Les terres du Sénégal ou de l'Afrique centrale représentent, pour les Arabes aux premiers temps de l'Islam, un véritable bout du monde. Les populations qui l'occupent sont réputées barbares et païennes, dépourvues de cultures et d'architectures monumentales (exceptées la Nubie et l'Éthiopie). Elles constitueront tout au long de l'histoire l'une des grandes réserves d'esclaves pour le monde musulman. L'attrait pour des marchandises de bons rapports (or, ivoire, esclaves, bois précieux...) amène, durant le premier siècle de l'Hégire, des marchands musulmans, arabes, berbères et persans aux portes de l'Afrique Noire, qui y imposent alors plusieurs formes de dominations.

## **Jeux de pouvoir et rapports de force entre dominés et dominants : relations sociales transitionnelles, plasticité et inversion de la domination**

Mathieu Lanos (histoire moderne) : Nuances et complexités dans les rapports de domination : la domesticité au XVIIIe siècle

Même si elle revêt une dimension salariale, la domesticité du XVIIIe siècle reste une forme de domination sociale où les plus modestes répondent aux besoins des plus aisés sans grand espoir d'en tirer profit. Cependant, l'étude des sources révèle que la relation « maître – domestique » dépasse le schéma « dominant – dominé ». À titre d'exemple, le fonds d'archives de la famille des Malon de Bercy offre quelques éclairages sur les conditions de travail des domestiques, les dynamiques de pouvoir et les attentes respectives. Inversion des rapports de forces, complexités et nuances émergent comme autant de facettes d'une forme de domination particulière.

Alice Selenati (histoire contemporaine) : Transgression et subversion : le modelage de l'espace public par les « Reines du trottoir » à Paris à la fin du XIXe et au début du XXe siècle

Contrairement aux attentes du système règlementariste qui caractérise, encadre et surveille la prostitution tout au long du XIXe et dans la première partie du XXe siècle, et qui vise à concentrer et invisibiliser l'activité prostitutionnelle dans l'espace privé, les prostituées sont présentes dans l'espace urbain parisien. Visibles et actives, les prostituées peuvent, plus que l'investir, modeler voire régir l'espace public, renversant alors le rapport de domination morale et institutionnelle créé par les normes de la société contemporaine. Comment, par leurs pratiques et leurs attitudes transgressives, les prostituées imposent leur propre domination quotidienne et ordinaire sur l'espace - et les individus investissant ce dernier - dans lequel elles évoluent, engendrant tensions et conflits avec les riverains ?

Marie Godo (histoire contemporaine) : Lutter contre le viol : reprendre la rue la nuit, les marches féministes de nuit en France dans la seconde partie des années 1970

Le viol représente, dans la seconde moitié de la décennie 1970, ce que l'avortement a été dans la première : un thème de revendication fédérateur parmi les mouvements féministes, et l'objet de mobilisations nombreuses et médiatisées. Les mouvements féministes s'engagent en effet dans la lutte contre le viol qu'ils considèrent comme un élément central du système de domination patriarcal. A côté de l'aspect judiciaire de cette lutte, d'autres formes d'actions se développent, plus radicales et subversives, comme les marches de nuit. L'espace de la rue étant un espace genré dans lequel la domination masculine est particulièrement visible, il s'agit de transgresser ces normes de genre et de se réapproprié un espace nocturne considéré comme hostile aux femmes. Que nous disent ces marches de nuit de cette volonté de transgression ? Comment s'inscrivent-elles dans un débat autour du viol et de la domination masculine qui commence à traverser en profondeur la société française ?